

Veille santé Hongrie

Octobre 2023

Secteur public

Dettes des hôpitaux

Les représentants de trois grandes organisations de fournisseurs de matériel médical (ETOSZ, MediKlaszter et Alliance pour les techniques médicales) ont tenu une conférence de presse commune sur la dette des hôpitaux. Selon leur communiqué, la dette des hôpitaux envers les fournisseurs s'élevait à plus de 100 Mds HUF (261,35 M EUR) en septembre. Par conséquent, les entreprises de technologie médicale sont également très endettées. Elles ne disposent ni de ressources ni d'incitations au développement de nouveaux produits et technologies.

Selon leurs représentants, le gouvernement devrait faire en sorte que les problèmes d'endettement des hôpitaux n'impactent pas l'activité des fournisseurs de matériel médical. Ils recommandent de payer les factures passées et de les majorer du fait des retards de paiement.

La Direction générale de l'hôpital national (OKFÓ) a tout de suite réagi à la conférence de presse, et a souligné qu'il n'y avait pas d'interruption de traitement à cause d'un manque de livraison du matériel médical. L'augmentation de la dette des hôpitaux publics est liée à plusieurs facteurs externes, dont l'impact n'a pas pu être compensé par la seule gestion interne.

OKFÓ a rajouté que l'inflation provoquée par la situation politique mondiale avait aussi laissé des traces dans la gestion des hôpitaux, mais que les négociations avec les représentants des fournisseurs étaient en cours, et qu'une solution satisfaisante pourrait sans doute être trouvée.

La liste d'attente dans les hôpitaux publics

Actuellement 41 259 personnes se trouvent en liste d'attente avant de pouvoir bénéficier d'une intervention chirurgicale dans le système de santé financé par l'Etat, selon les données de NEAK (Caisse nationale d'assurance maladie). La plupart d'entre elles attendent pour une chirurgie de la cataracte, du genou, de la hanche, de l'artère coronaire ou encore des amygdales.

Au total, environ 12 000 personnes attendent pour une opération de la cataracte (délai d'attente d'environ 45 jours), mais les délais les plus longs concernent les chirurgies orthopédiques (6 à 8 mois). Pour les personnes qui ne souhaitent pas attendre aussi longtemps, une solution alternative est le recours au système de santé privé. Bien qu'il faille également attendre, les délais sont bien plus courts, mais les tarifs beaucoup plus élevés.

Pour une chirurgie de la cataracte, les prix varient entre 300 000 à 800 000 HUF (784 EUR à 2091 EUR) selon les hôpitaux privés, les opérations orthopédiques comme la hanche et les genoux coûtent environ 2 000 000 HUF (5227 EUR), et l'ablation des amygdales est entre 300 000 à 500 000 HUF (784 EUR à 1307 EUR). Il faut également prendre en compte les prix des examens préliminaires et ultérieurs, qui peuvent entraîner des coûts supplémentaires de l'ordre de 30 à 40 000 HUF/rendez-vous (78 à 105 EUR).

Les prix des soins de santé privés ont particulièrement augmenté ces derniers temps, d'environ 20 à 30%, en raison de l'inflation, des fluctuations du taux de change du forint et de la hausse des prix de l'énergie.

La NEAK a souligné avoir alloué cette année un financement supplémentaire d'environ 5 Mds HUF (13 M EUR) pour réduire les listes d'attente, mais que ce supplément avait déjà été dépensé. Un effort significatif a aussi été accompli afin de revaloriser le budget de 50% depuis le 1^{er} septembre afin de réduire les listes d'attente, et revenir progressivement à la situation pré-pandémique. Cependant, selon les experts de la santé, la longueur des listes n'est pas uniquement due au retard accumulé lors de la pandémie, mais également au manque de personnel : il y a une pénurie d'assistants et de techniciens de bloc opératoire, d'anesthésistes et de chirurgiens.

Boissons énergisantes

Deux hommes politiques du parti au pouvoir, István Hollik et Lőrinc Nacs, souhaitent interdire aux moins de 18 ans l'achat et la consommation de boissons énergisantes. Selon eux, sur les quatre dernières années, le service national des ambulances a en moyenne pris en charge 100 mineurs par an suite à des problèmes liés à la consommation de boissons énergisantes. Ils estiment que ce type de boisson constitue un risque pour la santé, et devrait être interdit au même titre que l'alcool et le tabac.

Centre de l'OMS

Péter Szijjártó a annoncé que Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé, effectuera prochainement une visite officielle à Budapest à l'occasion de l'inauguration du centre de l'OMS où travailleront 100 personnes.

Consommation de tabac

La consommation de tabac est en baisse, mais elle reste toujours un marché gigantesque en Hongrie. La population achète des produits à base de tabac pour un montant de 1170 Mds HUF (3,06 Mds EUR) par an, ce qui est équivalent à environ à 10 stades Puskas. Au deuxième trimestre 2023, le volume des ventes de tabac a légèrement diminué par rapport à l'an passé, mais cela ne se voit pas dans le portefeuille des ménages à cause de la hausse des prix des produits. Effectivement, selon les données de l'Office central des statistiques (KSH), les dépenses au deuxième trimestre 2023 en produits de tabac en Hongrie se sont élevées à 311 Mds HUF (812,8 M EUR), soit une hausse de 11,3% par rapport à la même période de 2022 et même si l'inflation pendant la même période a été de 15,2% pour ces produits. L'analyse est toutefois rendue complexe du fait que les substituts nicotiques du tabac traditionnel se répandent et que la part exacte de la contrebande demeure assez largement inconnue.

Secteur privé

Goodwill Pharma

La société hongroise Goodwill Pharma, cotée en bourse depuis 2022, va réaliser à Szeged un investissement pour son expansion de plus de 3,5 Mds HUF (9,15 M EUR), avec le soutien de l'UE. L'entreprise, qui fabrique et distribue des compléments alimentaires et des produits pharmaceutiques, a reçu un soutien (remboursable sous condition) via le Programme opérationnel de développement économique et d'innovation plus (GINOP plus) d'un montant de 1,766 Mds HUF (4,6 M EUR). L'un des développements les plus intéressants du projet sera le bâtiment multifonctionnel qui s'adaptera de manière flexible aux technologies de production les plus modernes et devra être en mesure de répondre aux besoins de production vers l'étranger.

Le laboratoire GMP (Good Manufacturing Practice) sera également implanté dans le nouveau bâtiment pour accroître sa fabrication de médicaments à Szeged. La société a aussi renforcé son partenariat avec l'Université de Szeged pour mettre l'accent sur la recherche et le développement. Actuellement, la plus grande partie des revenus de l'entreprise provient de la distribution de médicaments, de leur vente sous licence, et, dans une moindre mesure, des compléments alimentaires, un marché en forte expansion. Goodwill Pharma a déjà établi des centres à l'étranger - en Pologne, en Serbie, en Macédoine du Nord, au Kosovo, en Albanie et en Bosnie - et reçoit des commandes régulières de la République tchèque et de la Roumanie. Il est par ailleurs prévu que l'entreprise accède au marché mongol à partir de l'année prochaine. Selon son rapport boursier semestriel, son résultat consolidé a évolué comme prévu, et le résultat avant impôt est en hausse de 20% sur un an.

Wáberer : arrivée du robot chirurgical Da Vinci

Le centre médical Wáberer a investi 1 Md HUF (2,6 M EUR) pour améliorer ses prestations grâce à la chirurgie robotique. Le centre prévoit d'utiliser le robot pour près de 200 interventions chirurgicales chaque année, dans un premier temps pour des opérations urologiques, et dans un second temps pour des opérations gynécologiques et de chirurgie générale.

Le robot Da Vinci est déjà présent à l'Institut national d'oncologie depuis 2022, et a ensuite été installé à l'hôpital Jahn Ferenc, à l'Université Semmelweis, et au centre clinique de l'Université de Pécs.

Premier Med

L'Institut de santé et de recherche, Premier Med, a annoncé dans un communiqué être le premier de la région à lancer un traitement innovant et non chirurgical de fibromes. Le traitement se fait par radiofréquence, et ne nécessite pas de chirurgie traditionnelle. Le développement a coûté plus de 100 M HUF (261 350 EUR).

En Hongrie, 13 000 hystérectomies sont pratiquées chaque année, dont un quart sont malignes et les trois quarts sont des tumeurs bénignes, dans la majorité des cas dues à des fibromes. Avec cette nouvelle procédure, l'utérus peut être sauvé sans cicatrices et l'intervention ne réduit pas les chances d'avoir un enfant plus tard.

Premier Med organise des formations pour les spécialistes nationaux, mais aussi internationaux pour enseigner la nouvelle technique, et dispose d'un lieu de pratique sous contrat avec l'Université de médecine Semmelweis. Cette innovation entraînera une réduction significative des dépenses de santé car il ne sera plus nécessaire de réaliser une intervention chirurgicale. Le communiqué mentionne également que cette technologie pourrait aider au traitement du cancer de la thyroïde.

Le groupe Premier G. Med a ouvert son Centre de santé en 2015, et l'Institut de santé, d'éducation et de recherche a été créé en 2019. Son centre logistique se trouve à Nagytarcsa. En 2022, son chiffre d'affaires était de 7,2 Mds HUF (18,8 M EUR), et son bénéfice de 330 M (862 450 EUR).